

Cours Stylistique numérique

Introduction à la stylistique

Suzanne Duval

Neuchâtel, Lundi 18 février 2020

I-De la rhétorique à la stylistique

A-Trois définitions du style

- Style. Le langage considéré relativement à ce qu'il a de caractéristique ou de particulier pour la syntaxe et même pour le vocabulaire, dans ce qu'une personne dit, et surtout dans ce qu'elle écrit. (*Littré*, c.1870)
- Style. L'ensemble des procédés par lesquels un écrivain s'approprie les ressources d'une langue pour exprimer sa pensée. Le choix des mots et des tours, qui échappe à la grammaire, constitue le style. (*Larousse du XXe siècle*, 1930)
- Style. Aspect de l'expression littéraire, dû à la mise en œuvre de moyens d'expression [...] (*Petit Robert*, 2000)

A-Trois définitions du style

- Style. Le **langage** considéré relativement à ce qu'il a de caractéristique ou de particulier pour la **syntaxe** et même pour le **vocabulaire**, dans ce qu'une **personne** dit, et surtout dans ce qu'elle écrit. (*Littré*, c.1870)
- Style. L'ensemble des **procédés** par lesquels un **écrivain** s'approprie les ressources d'une langue pour exprimer sa pensée. Le **choix** des mots et des tours, qui échappe à la grammaire, constitue le style. (*Larousse du XXe siècle*, 1930)
- Style. Aspect de l'expression **littéraire**, dû à la mise en œuvre de **moyens d'expression** [...] (*Petit Robert*, 2000)

B-La conception antique du style

- Une approche prescriptive
- Les rubriques de l' *elocutio*
- Les trois *genera dicendi*
- Les idées du style

Approche prescriptive (Quintilien)

Une parure noble et décente donne de la dignité à l'homme, dit un vers grec ; mais l'afféterie d'une toilette qui ne convient qu'aux femmes ne couvre pas le corps, et laisse voir l'âme à nu. De même cette élocution transparente, et semblable au voile des courtisanes, donne un air efféminé aux choses qui en sont revêtues. Je veux donc qu'on accorde du soin aux mots, mais de la sollicitude aux choses ; car le plus souvent les expressions tiennent aux choses mêmes, et se découvrent à nous par leur propre éclat. Cependant nous les cherchons, comme si elles se cachaient toujours et qu'elles voulussent se dérober à nos yeux. Persuadés qu'elles ne sont jamais auprès des choses dont nous avons à parler, nous faisons beaucoup de chemin loin du sujet, et, après les avoir découvertes, nous leur faisons violence pour les entraîner. [...]

Approche prescriptive (Quintilien, suite)

[...] La beauté de l'éloquence veut des ornements plus mâles, et, lorsqu'elle est saine et vigoureuse, il ne lui faut pas tant de frisure et de façon ; mais il arrive la plupart du temps que c'est ce soin même qui corrompt l'éloquence, parce que les meilleures expressions sont celles qui ne sentent pas la recherche, mais qui ont l'air simple et naturel de la vérité.

Quintilien, livre VIII « De l'élocution parfaite »

Approche prescriptive (Sénèque)

« D'où vient, dis-tu, qu'à certaines époques il s'est produit un genre corrompu d'éloquence ? Et comment je ne sais quelle vicieuse tendance des esprits a-t-elle mis en vogue, tantôt l'amplification ampoulée, tantôt la phrase saccadée et cadencée en manière de chant ? Pourquoi s'est-on engoué parfois d'idées gigantesques et hors de vraisemblance, parfois de sens brusquement rompus et énigmatiques qui en disent plus à l'esprit qu'à l'oreille ? Pourquoi a-t-on vu des temps où l'on abusait du droit de métaphore sans nulle retenue ? » La raison, tu l'as souvent ouï dire, elle est dans ce mot passé chez les Grecs en proverbe : « Telles mœurs, tel langage. » [...]

Approche prescriptive (Sénèque, suite)

[...] Or comme les actes de chacun ont avec ses discours des traits de ressemblance, ainsi le langage d'une époque est quelquefois l'expression de ses mœurs. Si la morale publique s'altère et se laisse aller à la vie sensuelle, c'est un symptôme de la dissolution générale que l'afféterie du style, quand toutefois elle ne se trouve point chez un ou deux écrivains seulement, mais est applaudie et reçue. L'esprit ne peut réfléchir une autre teinte que celle de l'âme.

Sénèque, Lettre 114, à Lucilius

Les rubriques de l'élocution

- Le rythme
- Les figures
 - figures de mots
 - figures de pensée

Les trois genera dicendi

- Style simple: histoire et didactique
- Style moyen: épideictique
- Style véhément: grande éloquence

Les « idées » du style

- traités de l'époque hellénistique et de la seconde sophistique
- Démétrios, Denys d'Halicarnasse, Hermogène...
- Démultiplication des catégories stylistiques: grâce, beauté, sincérité...

Quelle place pour la singularité stylistique dans l'approche rhétorique du style?

Fondations de la stylistique

Le style à l'heure du romantisme

- Le sacre du style contre la rhétorique
 - > Victor Hugo, « Réponse à un acte d'accusation », Guerre à la rhétorique et paix à la syntaxe
- La philosophie du langage et la recherche du « caractère » des langues
 - > Alexander von Humboldt, 1820, Académie de Berlin: « De l'étude comparée des langues sous l'angle des époques de l'évolution du langage »

Deux écoles de la stylistique: Bally

Charles Bally

- *Traité de stylistique française*, 1909
- *Le langage et la vie*, 1913 « La stylistique étudie les faits d'expression du langage organisé au point de vue de leur contenu affectif, c'est-à-dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des faits de langage sur la sensibilité. »

Deux écoles de la stylistique: Spitzer

Léo Spitzer

- « Art du langage et linguistique » 1948

« observer d'abord les détails à la superficie visible de chaque œuvre en particulier (et les « idées » exprimées par l'écrivain ne sont que l'un des traits superficiels de l'œuvre); puis grouper ces détails et chercher à les intégrer au principe créateur qui a dû être présent dans l'esprit de l'artiste, et finalement revenir à tous les autres domaines d'observation pour voir si la « forme interne » qu'on a essayé de bâtir rend bien compte de la totalité. »

Le structuralisme

- Roman Jakobson, Essais de linguistique générale, 1973
- « Les chats de Charles Baudelaire » 1962
- Michaël Riffaterre, Essais de stylistique structurale, 1971
- Le retour à la rhétorique de George Molinié
- Genette et la théorie du style comme exemplification, suivie en Suisse par Laurent Jenny

L'épreuve de stylistique dans les concours de recrutement en France

- 1960: création de l'agrégation de lettres modernes en France
- Instauration d'une épreuve de commentaire stylistique, au risque de l'autonomie de la discipline

La stylistique du patron

- Un patron est « la représentation imaginaire d'un type de production langagière » dont « la tradition littéraire a figé les spécificités en une sorte de stéréotype ».
-> D. Maingueneau et G. Philippe, « Les conditions d'exercice du discours littéraire », dans E. Roulet et M. Burger (dir.), *Les modèles du discours au défi d'un dialogue romanesque*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2002, p. 366-367.

Les outils de la stylistique

Énonciation

- Source énonciative
- Embrayeurs
- Marquage subjectif de l'énoncé
- Effacement énonciatif
- Généralisations
- Représentation du discours autre

Textualité

- Outils de cohésion textuelle:
 - Connecteurs
 - Isotopies
 - Types de progression thématique: constante, à thème dérivé, à thème éclaté
- Outils de fragmentation textuelle:
 - Parataxe asyndétique
 - Allotopies
 - Aposiopèse

Syntaxe

- Phrase longue vs phrase courte
- Parataxe vs Hypotaxe
- Saturation des positions syntaxiques

Rythme et Sonorité

- Niveau phonétique: assonances et allitérations
- Niveau syntagmatique : étoffement syntaxique, regroupements binaires et ternaires, gradations, saturation des positions syntaxiques, parallélismes.
- Niveau phrastique: étoffement de la phrase à gauche, étoffement de la phrase à droite.

Lexique

- Niveau de langue
- Registre de langue
- Variations: diatopique, diachronique, diaphasique...

Figures

Catherine de Fromilhagues, *Les figures de style*, 128.

- Figures de mots
 - Figures de diction
 - Tropes
- Figures de construction
- Figures de pensée

Faisceaux, zonages et absences

Faisceaux

Relevé de traits de style convergents

Faisceaux (Maupassant)

Il y eut un long silence, un silence douloureux et profond. L'ardeur du couchant se calmait lentement ; et les montagnes devenaient noires sur le ciel rouge qui s'assombrissait. Une ombre colorée, un commencement de nuit qui gardait des lueurs de brasier mourant entrainé dans la chambre, semblait teindre les meubles, les murs, les tentures, les coins avec des tons mêlés d'encre et de pourpre. La glace de la cheminée, reflétant l'horizon, avait l'air d'une plaque de sang.

Maupassant, *Bel ami*, 1885

Faisceaux (Maupassant)

Il y eut un long silence, un silence douloureux et profond. L'ardeur du couchant se calmait lentement ; et les montagnes devenaient noires sur le ciel rouge qui s'assombrissait. Une ombre colorée, un commencement de nuit qui gardait des lueurs de brasier mourant entrant dans la chambre, semblait teindre les meubles, les murs, les tentures, les coins avec des tons mêlés d'encre et de pourpre. La glace de la cheminée, reflétant l'horizon, avait l'air d'une plaque de sang.

Maupassant, *Bel ami*, 1885

Faisceaux (Maupassant)

Amplification descriptive

- Saturation des positions syntaxiques
- Allongement de la phrase à droite
- Reformulations

Zonages

Répartition des faisceaux au sein du texte

Zonages (Montaigne)

Ce sont icy, un peu plus civilement, des excemens d'un vieil esprit, dur tantost, tantost lache et tousjours indigeste. Et quand seray-je à bout de représenter une continuelle agitation et mutation de mes pensées, en quelque matiere qu'elles tombent, puisque Diomedes remplit six mille livres du seul subject de la grammaire ? Que doit produire le babil, puisque le begaiement et desnouement de la langue estouffa le monde d'une si horrible charge de volumes ? Tant de paroles pour les paroles seules ! O Pythagoras, que n'esconjuras-tu cette tempeste ! On accusoit un Galba du temps passé de ce qu'il vivoit oiseusement ; il respondit que chacun devoit rendre raison de ses actions, non pas de son sejour.

Montaigne, *Essais*, « De la vanité », 1595, Livre III, 9

Zonages (Montaigne)

Ce sont icy, un peu plus civilement, des excremens d'un vieil esprit, dur tantost, tantost lache et tousjours indigeste. **Et quand seray-je à bout de représenter une continuelle agitation et mutation de mes pensées, en quelque matiere qu'elles tombent, puisque Diomedes remplit six mille livres du seul subject de la grammaire ? Que doit produire le babil, puisque le begaiement et desnouement de la langue estouffa le monde d'une si horrible charge de volumes ? Tant de paroles pour les paroles seules ! O Pythagoras, que n'esconjuras-tu cette tempeste !** *On accusoit un Galba du temps passé de ce qu'il vivoit oiseusement ; il respondit que chacun devoit rendre raison de ses actions, non pas de son sejour.*

Montaigne, *Essais*, « De la vanité », 1595, Livre III, 9

Absences

Absences remarquables de traits formels attendus.

Absences (Racine)

Fais connaître à mon fils les héros de sa race ;
Autant que tu pourras, conduis-le sur leur trace.
Dis-lui par quels exploits leurs noms ont éclaté,
Plutôt ce qu'ils ont fait que ce qu'ils ont été ;
Parle-lui tous les jours des vertus de son père,
Et quelquefois aussi parle-lui de sa mère.
Mais qu'il ne songe plus, Céphise, à nous venger :
Nous lui laissons un maître, il le doit ménager.
Qu'il ait de ses aïeux un souvenir modeste :
Il est du sang d'Hector, mais il en est le reste ;
Et pour ce reste enfin j'ai moi-même, en un jour,
Sacrifié mon sang, ma haine et mon amour.

Racine, *Andromaque*, 1667

Absences (Racine)

Fais connaître à mon fils les héros de sa race ;
Autant que tu pourras, conduis-le sur leur trace.
Dis-lui par **quels exploits** leurs noms ont éclaté,
Plutôt ce **qu'ils ont fait** que ce **qu'ils ont été** ;
Parle-lui tous les jours **des vertus de son père**,
Et quelquefois aussi parle-lui de **sa mère**.
Mais qu'il ne songe plus, Céphise, à nous venger :
Nous lui laissons un maître, il le doit ménager.
Qu'il ait **de ses aïeux** un souvenir modeste :
Il est du sang d' *Hector*, mais il en est **le reste** ;
Et pour **ce reste** enfin *j'ai moi-même*, en un jour,
Sacrifié mon sang, ma haine et mon amour.

Racine, *Andromaque*, 1667

Absences (Racine)

Évitement des noms propres et de la première personne du singulier

Assourdissement de l'épique et du tragique